

## ESMO 2021 : un an après, de nombreuses avancées malgré la menace persistante de la pandémie

*ESMO 2021: one year later, many advances  
despite the continuing threat of the pandemic*



Pr Jean-François  
Morère



Fondation Santé Service,  
Paris ouest.

Une étude présentée à l'ESMO 2020 montrait un impact important de la pandémie de Covid-19 sur les oncologues, à type de burn-out ou d'inquiétude à propos de leur sécurité personnelle, pour une grande part d'entre eux.

La baisse de la performance au travail était liée, quant à elle, à plusieurs paramètres : impact négatif sur les activités de recherche, taux de mortalité dans le pays, augmentation du temps de travail à la maison et activité réduite de recherche clinique.

Malgré ces vents mauvais, les oncologues ont manifestement et magnifiquement su mobiliser leur capacité de résilience.

En témoignent les nombreux et parfois spectaculaires résultats présentés au congrès de l'ESMO 2021. Plusieurs champs de l'oncologie bénéficient de ces bons résultats. Dans certains cas, de nouveaux standards de traitement s'affirment même.

Prenons l'exemple du cancer de la prostate. Non pas une, ni deux mais trois études marquent des étapes supplémentaires dans l'efficacité sur ce cancer. L'association de l'hormonothérapie d'abiratéron et de docétaxel permet de réduire le risque de décès de 20 % chez les patients atteints d'un cancer de la prostate métastatique. Deux autres études démontrent là encore un gain significatif d'efficacité avec l'abiratéron (réduction du risque de décès de 40 %) en situation adjuvante, chez des patients à risque, et avec l'enzalutamide (réduction de 24 %) en situation métastatique. On le voit, le temps de la déprivation d'androgène habituelle seule s'éloigne.

De très impressionnants résultats sont aussi observés avec l'utilisation d'un anti-CDK 4/6 dans les cancers du sein hormonosensibles chez les femmes ménopausées et avec un nouvel anticorps conjugué dans les cancers HER2+.

L'oncologie pneumologique n'est pas en reste avec (enfin) une nouvelle combinaison permettant d'améliorer la survie des cancers à petites cellules du poumon. Les mésothéliomes eux aussi bénéficient d'un nouveau traitement.

Un enthousiaste bravo à toutes ces équipes !

Vous trouverez dans ce numéro thématique les détails des principales études présentées lors de l'édition 2021 du congrès de l'ESMO grâce à nos infatigables experts. Un grand bravo, bien sûr, à eux aussi.

J. F. Morère déclare avoir  
des liens d'intérêts avec Roche  
et Pierre Fabre.